

Un trésor au Psaume 17.14, mais lequel ? Quelques règles d'interprétation

Lénart DE REGT

Titulaire d'un doctorat en hébreu de l'Université de Leiden (Pays-Bas) et d'une habilitation à diriger des recherches de l'Université de Strasbourg (France). L'auteur est conseiller en traduction de l'ABU pour des projets en Europe et en Fédération de Russie.

Résumé

Lorsqu'on interprète וצפונתך *ouçefoûnkâ*, « et ton trésor », au Psaume 17.14, la question est de savoir si ce trésor représente quelque chose de positif ou de négatif. La réponse à cette question détermine la traduction de ce verset et l'identité des groupes de personnages qu'il faut distinguer dans l'ensemble du texte. Cet article se penche sur la question en présentant une comparaison de la Nouvelle Bible Segond (NBS) et d'autres traductions. Et ce, avec une attention particulière apportée à la discussion au sein de l'équipe du projet de la traduction protestante bulgare. Il s'agit d'un projet de la Société biblique bulgare qui est encore en cours de réalisation. Il est étonnant de voir comment l'interprétation d'un seul mot est décisive pour la traduction du texte dans son ensemble. Quels argument et considérations jouent un rôle dans la discussion entre des traducteurs ?

Introduction

La forme du mot וצפונתך *ouçefoûnkâ*, « et ton trésor », au Psaume 17.14 peut surprendre les traducteurs et provoquer bien des maux de tête. Son interprétation détermine non seulement la traduction de ce verset, mais aussi l'identité de la personne ou de la chose à laquelle le texte fait ici référence. Ce trésor représente-t-il quelque chose de positif, autrement dit le trésor de Dieu, ou celui, voire la chose, qu'il protège ? Ou bien le trésor a-t-il une signification négative, c'est-à-dire la part méritée par quelqu'un à titre de punition ? La réponse à cette question n'est pas isolée : elle soulève une autre question : la seconde moitié du verset parle-t-elle encore des méchants ou, au contraire, de ceux qui sont protégés par Dieu ?

Fin 2019, une discussion très intéressante a eu lieu au sein de l'équipe du projet de la traduction protestante bulgare au bureau de la Société biblique à Sofia. Que faire de la forme du terme וצפונתך *ouçefoûnkâ* et de son contexte au v. 14 ? L'équipe a fait deux traductions possibles, avant d'en choisir une.

Dans cet article, nous voudrions comparer brièvement la NBS et la Parole de Vie (PDV), puis d'autres traductions. Ensuite, nous voudrions donner une idée de la

discussion qui a eu lieu à Sofia. Sur quels types d'arguments les différentes interprétations sont-elles basées ? Quelles règles d'interprétation ont été appliquées ?

C'est le *qeré* (c.-à-d. la leçon qui, d'après les massorètes, doit être lue), וצפונך *ouçefoûnkâ*, un participe passif, qui est toujours lu ici, et non le *ketîv* (ce qui est écrit, c.-à-d. les consonnes du texte) וצפונך *ouçefînkâ*. Seul Jacobson lit le *ketîv* ici, le sens restant inchangé : « ton trésor »¹.

וּצְפוֹנְךָ *ouçefoûnkâ* dans un sens négatif

La NBS traduit le Psaume 17.13-14 comme suit :

13 Lève-toi, SEIGNEUR, tiens-lui tête, fais-le plier !
Fais-moi échapper au méchant par ton épée,
14 fais-moi échapper aux hommes par ta main, SEIGNEUR,
aux hommes de ce monde (ממתים מהלד *mimetîm mēhèlèd*) !
Leur part est dans la vie (חלקם בחיים) *hèlqâm bahayîm*),
et tu remplis leur ventre de ce que tu as mis en réserve
(וּצְפוֹנְךָ תמלא בטנם *ouçefoûnkâ temalé' viṭnâm*) ;
leurs fils sont rassasiés,
et ils laissent leur superflu à leurs enfants. (NBS)

Dans cette traduction ce n'est pas seulement le v. 13, mais aussi le v. 14 qui fait référence au « méchant », aux « hommes de ce monde » (ou « de cette génération »²). La fin de ce verset se réfère à leurs enfants et petits-enfants.

Voyons de plus près la structure grammaticale en hébreu à la troisième ligne du v. 14. Voici comment la NBS l'a interprétée :

וּצְפוֹנְךָ תמלא בטנם
ouçefoûnkâ temalé' viṭnâm
et de-ce-que-tu-réserve tu-remplis leur-ventre

En effet, le verbe hébreu צָפַן *çâfan* signifie « conserver, garder, préserver ». Dans le contexte, וּצְפוֹנְךָ *ouçefoûnkâ*, « ce que tu as mis en réserve », a été interprété de manière négative, autrement dit, il s'agit de la seule chose qui appartient au « méchant », aux « hommes de ce monde » (jusqu'à la troisième génération) dans la vie.

¹ Rolf A. Jacobson, « Psalm 17 », in: Nancy Declaissé-Walford e.a., *The Book of Psalms* (New International Commentary on the Old Testament), Grand Rapids, MI : Eerdmans, 2014, p. 187.

² N.A. van Uchelen, *Psalmen deel 1: 1-40* (De Prediking van het Oude Testament), Nijkerk, Pays-Bas : Callenbach, 1986, pp. 110, 112.

Le verbe de la phrase suivante, יִשְׂבֵּעַ *yisbe'ou*, « rassasier », comporte également une connotation négative. Dans le contexte des vv. 13 et 14 il n'y a donc qu'un seul groupe : les méchants, dont le texte parle négativement. Cette interprétation se concentre principalement sur le contexte direct de la phrase dans laquelle וַצְפוּנְךָ *ouçefoûnkâ* apparaît.

La PDV rend la connotation de וַצְפוּנְךָ *ouçefoûnkâ* encore plus négative, en traduisant explicitement : « ... Voilà *tout ce* qu'ils méritent dans cette vie ! Remplis leur ventre *des choses amères* que tu gardes pour eux ! ... » (nos italiques).

וַצְפוּנְךָ *ouçefoûnkâ* dans un sens positif

Cependant, certaines traductions prennent וַצְפוּנְךָ *ouçefoûnkâ*, « et ton trésor », positivement : « ce qui est gardé, protégé par toi ». La structure de la phrase en hébreu est interprétée différemment :

וַצְפוּנְךָ תְּמַלֵּא בָטֶנֶם

ouçefoûnkâ temalé' viṭnâm

et [en ce qui concerne] ton-trésor – tu-peux/does-remplir leur-ventre...

Par « ce qui est gardé/protégé par toi » on entend un nom collectif, on peut donc le traduire au pluriel comme suit³ : « ceux qui sont gardés/protégés par toi ». Ainsi, Robert Alter donne la traduction suivante⁴ :

And *Your protected ones*—fill their bellies,

let their sons be sated,

and let them leave what is left for their young. (Alter ; nos italiques)

[Et *Tes protégés*—remplis leurs ventres,

que leurs fils soient rassasiés,

et qu'ils laissent ce qui reste à leurs petits.]

Ces personnes protégées sont un groupe différent de celui des méchants. On peut se demander si le texte conduit à supposer l'existence de ce nouveau groupe. Mais selon Alter, ces protégés ne viennent pas à l'improviste ; ils ont été mentionnés plus tôt dans le psaume. Dans une note de bas de page, Alter dit : « Literally, 'Your hidden ones'—that is, those concealed in the shadow of God's wings (verse 8) ». [« Littéralement, 'Vos cachés'—c.-à-d. ceux qui sont cachés à l'ombre des ailes de Dieu (verset 8) ».] Et c'est déjà au v. 7 que le texte mentionne « ceux qui trouvent dans ta main droite un abri contre les agresseurs » (NBS).

³ Peter C. Craigie, *Psalms 1–50* (Word Biblical Commentary 19), Waco, TX : Word Books, 1983, p. 161.

⁴ Robert Alter, *The Hebrew Bible, Volume 3, The Writings : A Translation with Commentary*, New York : Norton, 2019.

Avec le mot וַצְפוּנָךְ *ouçefoûnkâ* interprété de manière positive, il s'agirait également des protégés de Dieu que l'on retrouve dans le reste du v. 14, y compris leurs enfants et petits-enfants (par opposition aux méchants qui ont déjà été mentionnés).

La New Jewish Publication Society Translation (NJPS) et la Revised English Bible (REB)⁵ ont également interprété וַצְפוּנָךְ *ouçefoûnkâ* de manière positive. Elles ont aussi rendu le verbe יִשְׂבְּעוּ *yisbe 'ou* de manière positive (« satisfaits ») :

But as to *Your treasured ones*,
fill their bellies.
Their sons too shall be satisfied,
and have something to leave over for their young. (NJPS ; nos italiques)
[*Mais quant à tes bien-aimés*,
remplis leurs ventres.
Leurs fils seront aussi satisfaits,
et auront quelque chose à laisser à leurs petits.]

May those whom you cherish have food in plenty,
may their children be satisfied
and their little ones inherit their wealth. (REB ; nos italiques)
[*Que ceux que vous chérissez aient de la nourriture en abondance*,
que leurs enfants soient satisfaits
et que leurs petits héritent de leurs richesses.]

Dans la NJPS, le contraste entre ce qu'il faut faire avec les méchants d'une part et ce qu'il faut faire avec les « bien-aimés » d'autre part, est signalé par « but », « mais ».

Il est important d'attirer l'attention sur d'autres textes bibliques dans lesquels le terme est connoté positivement. Au Psaume 83.4 de noirs desseins sont conçus עַל־צְפוּנֶיךָ *'al-çefoûnèykâ*, « contre tes protégés ». Il s'agit d'un parallèle avec notre terme וַצְפוּנָךְ *ouçefoûnkâ*, mais sous la forme du pluriel. La question est donc de savoir à quel point ce parallèle est convaincant. Ézék 7.22 mentionne צְפוּנִי *çefoûnî*, « mon trésor » (c.-à-d. le temple, ou Jérusalem, ou le pays d'Israël). Et, comme indiqué plus haut, le verbe hébreu צָפַן *çâfan* au *qal* signifie « conserver, garder, préserver », le plus souvent dans un contexte positif (voir, par exemple, Psaume 31.20b, 21b) et plus rarement dans un contexte négatif (voir, par exemple, Job 21.19). Une signification négative de וַצְפוּנָךְ *ouçefoûnkâ* semble donc moins évidente, bien qu'elle ne puisse être exclue.

⁵ *The New JPS Translation*, Philadelphia : Jewish Publication Society, 1999. *The Revised English Bible*, Oxford & Cambridge: Oxford University Press, Cambridge University Press, 1989.

Ainsi, dans cette interprétation, ceux qui se réfugient en Dieu (v. 7) à l'ombre de ses ailes (v. 8) sont à nouveau mentionnés ici au v. 14, où ils forment un groupe distinct des méchants. C'est le contexte plus large de la phrase וַצְפוּנְךָ תִמְלֵא בְטֶנְנִי *ouçefoûnkâ temalé' viṭnâm* et donc, du psaume dans son ensemble, qui a été considéré, ainsi que la façon dont le terme est utilisé dans d'autres textes de la Bible.

Négatif et positif des deux traductions en bulgare

Afin d'effectuer le meilleur choix possible, l'équipe de traduction protestante bulgare a d'abord étudié en détail deux traductions possibles.

Voici la traduction bulgare dans laquelle וַצְפוּנְךָ *ouçefoûnkâ* est interprété dans un sens négatif. Ici, le reste du v. 14 concerne toujours les méchants :

За тях си събрал/запазил *наказание*,
с което ще изпълниш утробата им.

С него ще наситят и децата им

и това в изобилие ще оставят на внуците си. (nos italiques)

(Translittération : Za tyakh si sübral/zapazil *nakazanie*, s koeto shte izpülnish utrobata im.

S nego shte nasityat i detsata im i tova v izobillie shte ostavyat na vnutsite si.)

[Tu leur as réservé *une punition*,

dont tu rempliras leur ventre.

Ils en rassasient leurs enfants

et le laisseront à leurs petits-enfants en abondance.]

Comme indiqué précédemment, de nombreuses traductions sont basées sur une telle interprétation de וַצְפוּנְךָ *ouçefoûnkâ*.

L'équipe bulgare a également formulé une autre traduction, dans laquelle וַצְפוּנְךָ *ouçefoûnkâ* a une connotation positive. Cette traduction est similaire à celle d'Alter, de la NJPS et de la REB.

А на тези, които цениш,

ще изпълваш утробата с живот.

Синовете им ще се наситят с наследство

и изобилие ще остане за внуците им. (nos italiques)

(Translittération : A na tezi, koito tsenish, shte izpülvash utrobata s zhiivot. Sinovete im shte se nasityat s nasledstvo i izobillie shte ostane za vnutsite im.)

[Et/*Mais de ceux que tu chéris* tu rempliras le ventre de vie.

Leurs fils se satisferont d'un héritage,

et il en restera beaucoup pour leurs petits-enfants.]

Un aspect de style entre en jeu ici. En bulgare, il faut préciser ce qui remplit le ventre (с живот *s zhiivot*, « de vie ») et de quoi les fils sont satisfaits (с наследство *s nasledstvo*, « d'un héritage »). C'est pourquoi ces mots ont été ajoutés.

Après de longues délibérations, l'équipe de traduction a préféré cette dernière traduction, avec une signification positive de וצפונך *ouçefoûnkâ*. Ce qui milite fortement en sa faveur, c'est que צפונך *çefoûnèykâ* au Psaume 83.4, par exemple, indique que וצפונך *ouçefoûnkâ* a une connotation positive.

Conclusion

Au Psaume 17.14 il y a une grande différence entre lire le mot וצפונך *ouçefoûnkâ* de manière négative (NBS, PDV) et lire ce mot de manière positive (Alter, NJPS, REB et la traduction choisie par l'équipe bulgare). Cela s'applique non seulement au mot lui-même, mais aussi au contexte. Dans le premier cas, il s'agit toujours des méchants qui seront punis par Dieu. Dans le second, il s'agit des protégés de Dieu qu'il chérit (dont le psalmiste fait partie, selon le v. 15).

Il est important d'être conscient du type d'arguments sur lesquels nous nous basons pour parvenir à l'interprétation finale. Nous avons vu qu'au Psaume 17.14, l'interprétation négative est principalement basée sur le contexte immédiat, tandis que l'interprétation positive est principalement basée sur le contexte plus large du psaume et sur la manière dont le terme en question est utilisé dans d'autres textes.

De qui le psalmiste parle-t-il ici ? À combien de groupes de personnes fait-il référence ? Il est surprenant de voir à quel point l'interprétation d'un seul mot peut jouer un rôle primordial, non seulement dans la phrase, mais aussi en ce qui concerne l'identité des protagonistes dans le texte, la traduction du texte dans son ensemble et le choix final de l'équipe de traduction.